FBC-378-9

IIIe Congrès Préhistorique
DE FRANCE
SESSION D'AUTUN (S.-&-L.)
12-19 Août 1907

~~SECRÉTARIAT GÉNÉRAL~~ :
~~21, Rue Linné, 21~~
~~PARIS~~

Dr A. GUÉBHARD, A. F. M.
R. de l'Abbé de l'Épée, 4
PARIS, Ve

Paris, le 25/07 190 .

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Mon cher Confrère,

Je suis bien heureux de recevoir votre bonne lettre, car je craignais toujours que votre silence ne fût la suite du malentendu dont je me reproche d'avoir eu — bien innocemment — tous les torts.

J'aurais été bien heureux que votre présence sanctionnât, encore mieux que votre adhésion, le rapprochement dont je voudrais que mon humble personnalité — qui ne saurait prétendre à d'autres mérites — fût l'instrument

Mais, du moins, ne nous réserverez-vous pas quelque communication qui me dédommage de ne pouvoir aller apprécier de visu vos magnifiques découvertes ?

Je considérerais comme un grand honneur pour notre futur volume de posséder ne fût-ce qu'un bribe de vos travaux, si d'autres réclamaient le principal.

En tout cas j'espère bien que cette partie si importante, si neuve, de la Préhistoire sera représentée à Autun, où nous avons prévu (en dehors de la conférence) des séances de projections.

Je compte bien montrer moi-même plusieurs de vos vues si remarquables des Baléares. Celle que vous me signalez m'avait frappé, mais par sa ressemblance complète avec Gozo, plutôt que par la dissemblance notée au Mont Bastide. Je fais état

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

de vos observations dans mon Rapport en préparation, et en tire la conclusion du danger des déductions d'analogie purement structurales, quand la géologie seule en est souvent cause.

Si vous voyez l'abbé Breuil, renouvelez-lui mon bon souvenir, qui me dit lui porter mes brochures, et elles lui ont été récemment adressées de Fribourg. J'irai certainement à Reims avant Autun, si l'excès de besogne m'en laisse le temps. Mais Toulouse, hélas, pour moi aussi est bien loin !

Mais il est un courant de sympathies sans fil qui rapproche quand même les distances et je vous prie de croire que j'en garde fermement le bon bout.

Cordialement votre

E. Piette